



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole de Sant'Andrea Priu

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Localisation du site

On rejoint aisément le site archéologique à partir du village de Bonorva, qui se trouve à une dizaine de kilomètres. À la sortie du village, on prend la route provinciale pour Bono, et, au km 6,8 on tourne à droite et on parcourt la route qui mène à l'église champêtre Santa Lucia. Après l'église, on continue sur environ 500 m jusqu'à ce que l'on rencontre, sur la gauche du chemin, la zone de la nécropole gérée par la Coopérative locale Costaval.

■ Histoire des fouilles et des études

Au pied de la colline qui délimite le plateau de la Campeda, la colline de Mariani, qui s'ouvre vers le Goceano, et la plaine de Santa Lucia, on découvre la nécropole de Sant'Andrea Priu, creusée dans une imposante bande de trachyte rouge. Pendant des années, la région, très riche en vestiges archéologiques, a attiré des chercheurs, des experts, des pilliers de tombes et des bergers qui ont utilisé les tombes souterraines, désormais profanées depuis la nuit des temps, en les transformant en grottes pour accueillir le bétail ou entreposer le foin.

En 1834, l'abbé Vittorio Angius¹ décrit sommairement, certes, la tombe du Chef et ses fresques. L'historien Pietro Martini² rapporte en 1841 l'information révélée par un manuscrit de l'archevêque de Sassari Simon, selon lequel on aurait retrouvé à l'intérieur de l'église « S. Andrea Frias », qui appartenait autrefois au diocèse de Sorra, un petit vase en cuivre contenant des reliques et un parchemin de consécration qui attesterait le nom donné à l'église en l'honneur de l'apôtre André en 1303, par l'évêque de Sorres Guantino de Farfara (fig. 1).

¹ ANGIUS V., s.v. *Bonorva*, *Dizionario geografico, storico-statistico-commerciale degli Stati di S.M. il Re di Sardegna*, II, Turin 1934, p. 440-441.

² MARTINI P., *Storia ecclesiastica di Sardegna*, III, Cagliari 1841, p. 574.



Fig. 1 - L'arête en trachyte dans laquelle s'ouvrent les *domus de janas* de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).

Les premières études sur la nécropole souterraine de Sant'Andrea Priu datent de 1856, quand le Chanoine Giovanni Spano³ publia un levé de la *domus* (constituée par 18 salles) qui fut par la suite baptisée « Tombe du Chef » (fig. 2). Spano ne parvint pas à en saisir la structure d'origine mais il a reconnu l'usage en tant qu'église chrétienne. Il décrit également des détails qui ne sont plus visibles aujourd'hui, comme les murs et la voûte du premier vestibule réalisés en stuc et revêtus d'une peinture rouge. Dans la salle interne, il décrit les peintures représentant « *les 12 Apôtres [...], la Vierge qui allaite l'Enfant, la crèche, l'adoration des Mages et d'autres représentations du Nouveau Testament* », tandis que le plafond « *est décoré d'arabesques et de rosaces, d'étoiles de différentes couleurs en rouge jaune et vert toutes différentes* ».

³ SPANO G., *Catacombe di Sant'Andrea Abriù presso Bonorva*, in *Bullettino Archeologico Sardo*, II (1856), p. 170-179.

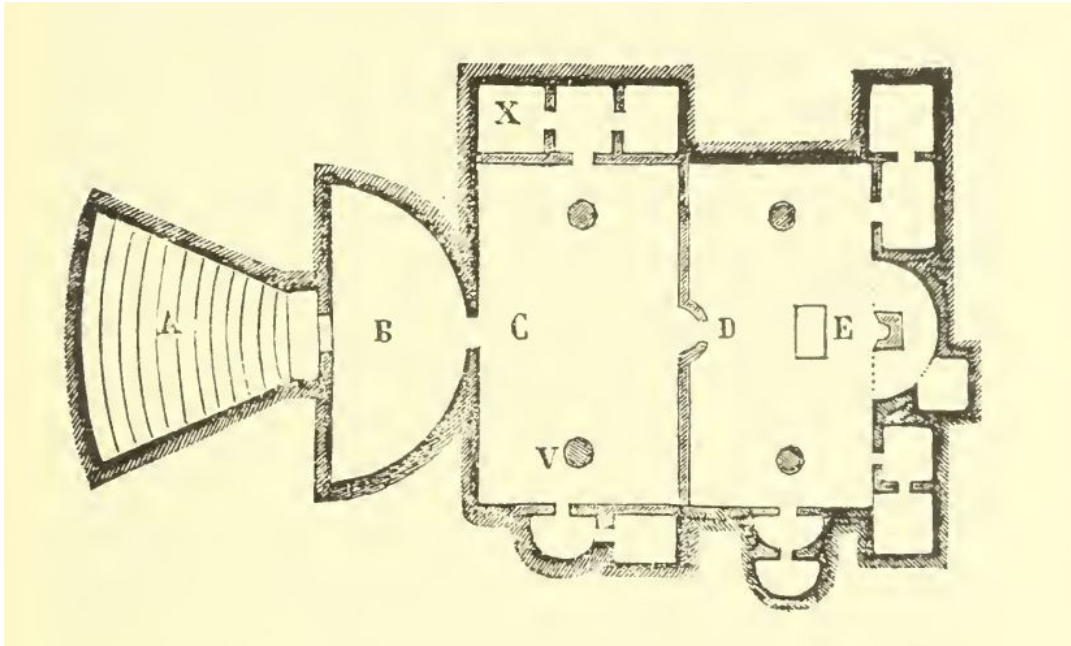


Fig. 2 - Planning I de la Tombe du Chef (Spano 1956, p. 171).

De même, le cartographe Alberto Ferrero Della Marmora⁴ dans son *Itinerario dell'Isola di Sardegna* de 1868, fournit les informations suivantes en rappelant la description précédente de Spano :

« On pense que les catacombes appartenaient à un ancien village, appelé Frius, probablement habité au départ par des Romains ; en outre, lorsqu'on put pratiquer ouvertement le culte chrétien, l'autel et la table sacrée ont été transportés dans une église dédiée à Saint-André ; d'où le nom donné au village de Sant'Andrea de Abriu ou de Priu dérivant de Frius. Il est certain que le village de Frius existait en ces lieux et que l'église était utilisée au XIV^e siècle car en 1775, on retrouva sur l'autel un étui en cuivre contenant une petite bande en parchemin indiquant la consécration de l'église, en 1303 par Guantino di Farfara, évêque de Sorres, sous la protection de Saint-André ».

⁴ DELLA MARMORA A., *Itinerario dell'Isola di Sardegna del conte Alberto Della Marmora, tradotto e compendiato con note dal Can. Giovanni Spano*, II, Cagliari 1868, p. 507-508.

En 1881, le directeur des Antiquités et des Beaux-arts, Giuseppe Fiorelli⁵, fit part des informations reçues de l'avocat Stefano Vallero sur la découverte, à proximité de l'église Santa Lucia, de tombes romaines et d'un sceau en bronze, avec des caractères grecs, d'Antonia Rufina.

En 1902, le Ministère italien de l'Éducation entreprit la publication de l'*Elenco degli edifici monumentali* (Liste des bâtiments monumentaux), dans le but d'ordonner et de cataloguer le vaste patrimoine d'antiquités et d'œuvres d'art présentes en Italie, en consacrant deux volumes à la Sardaigne ; celui qui concerne la province de Sassari mentionne la *domus de janas* de Sant'Andrea Priu.

À partir de la première moitié du XX^e siècle, l'archéologue Antonio Taramelli⁶, eut maintes fois l'occasion d'explorer la région du Logudoro ainsi que la campagne de Bonorva. Ses ouvrages restent des témoignages essentiels pour l'étude de la nécropole de Sant'Andrea Priu, dont les tombes sont décrites et mentionnées comme « *les domus les plus intéressantes de Sardaigne*⁷ ».

⁵ FIORELLI G., à l'article XXVI. *Bonorva*, dans *Notizie degli Scavi*, Roma 1881, p. 71-72.

⁶ TARAMELLI A., *Bonorva - Di una città nuragica nel Logudoro*, in *Notizie degli Scavi*, XLI, 10, 1916, p. 332 - 334; Taramelli A., *Fortezze, Recinti, Fonti sacre e Necropoli preromane nell'Agro di Bonorva (Prov. di Sassari), con rilievi e disegni del Prof. Francesco Giarrizzo*, in *Monumenti Antichi dei Lincei*, XXV, 1919, coll. 765-904.

⁷ Taramelli A., *Edizione archeologica della Carta d'Italia al 100.000, Foglio 193 Bonorva, quadrante II NE*, Firenze 1940 (XVIII), p. 48-49.

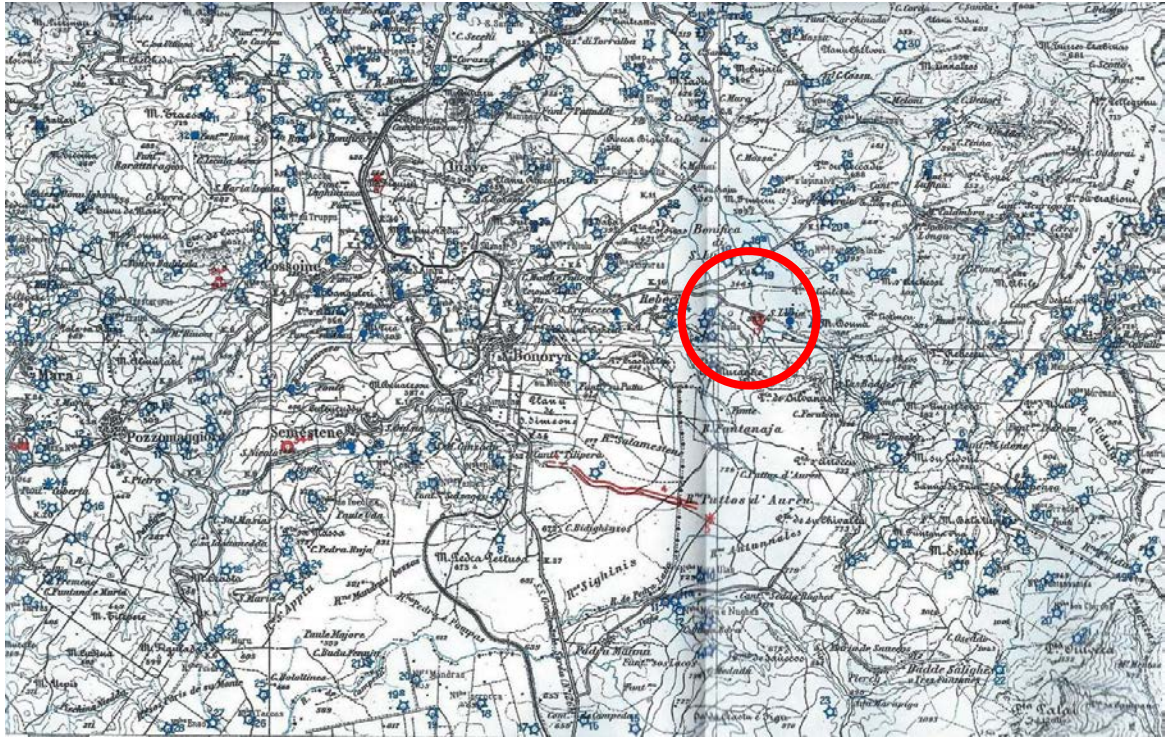


Fig. 3 - La nécropole en *domus de janas* est signalée en rouge, sur la Carte Archéologique de la Sardaigne Feuille 193, Bonorva quadrant II NE, dans le village de Santa Lucia ou de Sant'Andrea Priu (Taramelli 1940).

Ses études sont accompagnées des précieux levés des *domus* réalisés par Francesco Giarrizzo (fig. 3).

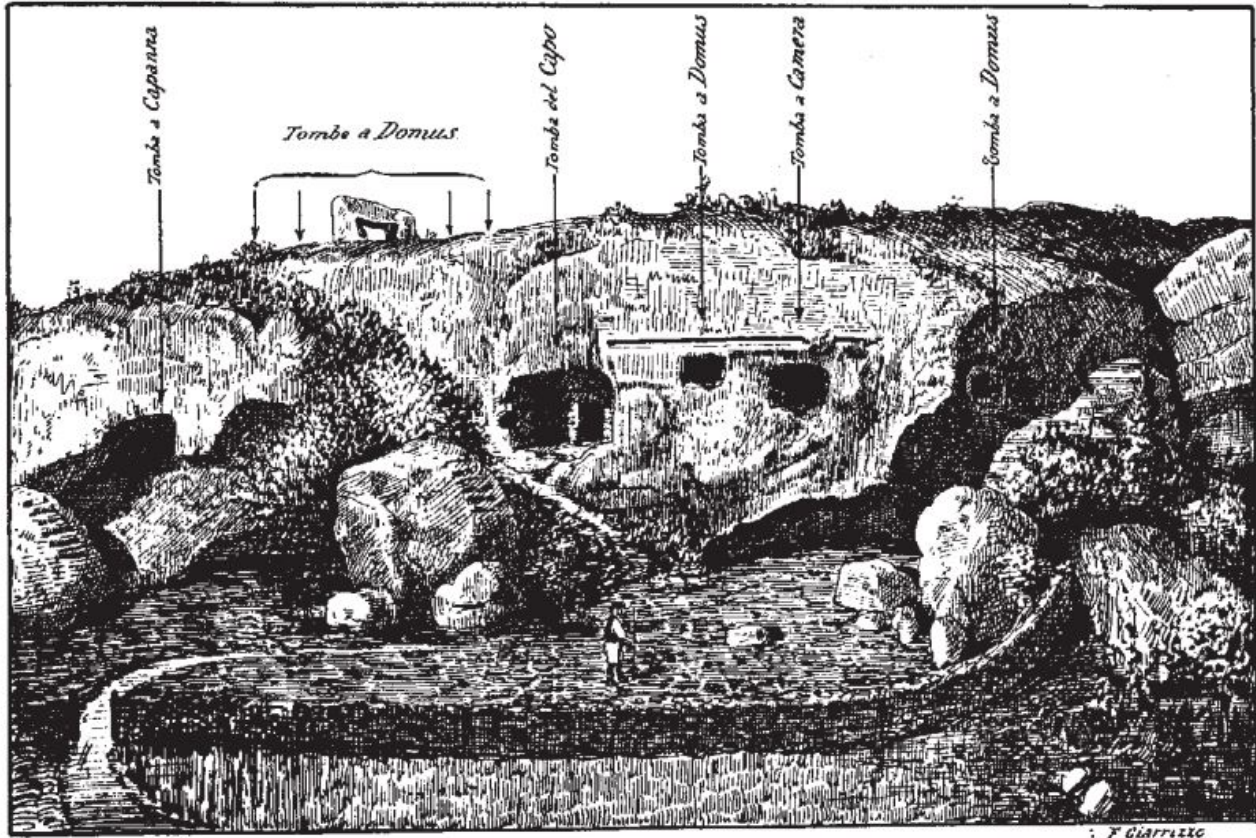


Fig. 3 - L'arête rocheuse avec les domus de S. Andrea Priu dessinée par F. Giarrizzo
(Taramelli 1919, fig. 37, p. 90).

En 1940, l'archéologue Paolo Mingazzini⁸ acheva le travail entamé par Taramelli concernant le Feuille 193 (Bonorva) de la Carte Archéologique d'Italie à l'échelle 1:100.000 (fig. 4).

⁸ Feuille 193, *Bonorva*, par la R. Soprintendenza alle antichità di Cagliari ; relevé et rédaction du sén. Antonio Taramelli ; révision du Prof. Mingazzini Paolo, Florence 1940, R. Istituto Geografico Militare.



Fig. 4 - Frontispice du Feuille 193 Bonorva, Edizione Archeologica della Carta d'Italia al 100.000 (TARAMELLI 1938)

En 1954, l'éditeur d'art et collectionneur français Christian Zervos⁹ attribua par erreur la nécropole de Sant'Andrea Priu à l'Âge Nuragique, mais il publia quelques photos relatives à l'intérieur de la Tombe du Chef avec les fresques encore relativement bien conservées.

La même année, le géologue et paléontologue Alberto Malatesta formula une reconstruction personnelle du soi-disant « Clocher », dans lequel il reconnaissait la forme d'un taureau, associé dans l'idéologie religieuse pré-nuragique au symbole de la fécondité¹⁰ (fig. 5).

⁹ ZERVOS C., *La civilisation de la Sardaigne du début de l'énéolithique à la fin de la période nuragique*, Paris 1954.

¹⁰ MALATESTA A., *Il cosiddetto campanile della necropoli nuragica di S. Andrea Priu (Bonorva)*, in *Rivista di Scienze Preistoriche*, IX, Florence 1954, p. 105-113.

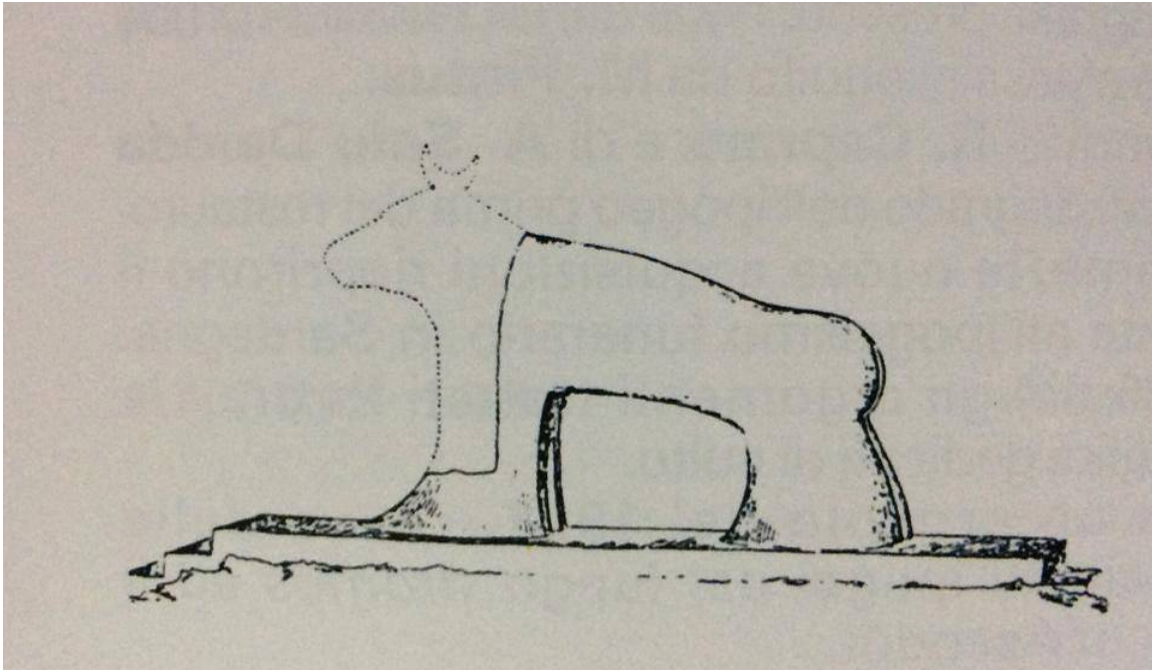


Fig. 5 - Le soi-disant Clocher selon la reconstruction proposée par Malatesta (Malatesta 1954, fig. 45)

En 1963, l'archéologue Margaret Guido¹¹ consacre quelques pages ainsi qu'une photo aux *domus*.

La même année, le chercheur Felice Cherchi Paba¹², cite la description de Spano et situe une phase de la vie du monument dans le contexte culturel byzantin.

L'archéologue Ercole Contu¹³ et sa collègue Maria Luisa Ferrarese Ceruti¹⁴ fournissent en 1964 d'importants éléments permettant des comparaisons architecturales.

L'archéologue Giovanni Lilliu¹⁵ décrit et analyse en 1967 les trois hypogées les plus représentatives de la nécropole préhistorique : la « cabane circulaire », la « tombe à chambre » et la « Tombe du Chef », mettant en évidence le rapport entre les habitations des vivants et les demeures des morts.

¹¹ GUIDO M., *Sardinia*, London 1963.

¹² CHERCHI PABA F., *La Chiesa greca in Sardegna*, Cagliari 1963.

¹³ CONTU E., *La tomba dei vasi tetrapodi in località Santu Pedru (Alghero-Sassari)*, in *Monumenti Antichi Lincei*, XLVII, 1964.

¹⁴ FERRARESE CERUTI M.L., *Domus de janas in località Molimentos (Benetutti-Sassari)*, in *Bullettino Paleontologico Italiano*, 76, 1967, p. 69-135.

¹⁵ LILLIU G., *La civiltà dei Sardi dal Neolitico all'Età dei Nuraghi*, Turin 1967 (1975).

En 1976, l'archéologue Vincenzo Santoni¹⁶ publie pour la première fois un levé planimétrique de la « Tombe du Chef » qui n'a pas été redessiné à partir de celui de Giarrizzo dans l'ouvrage de Taramelli de 1919.

Entre-temps, en 1984, l'archéologue Alba Foschi¹⁷ rédige la fiche sur la nécropole de S. Andria Priu de Bonorva à l'occasion de la publication par plusieurs auteurs d'un volume sur les sites les plus connus de Sardaigne du Paléolithique à l'époque Romaine.

En 1985, l'archéologue Giuseppa Tanda publie le catalogue de l'exposition photographique *L'Arte delle domus de janas nelle immagini di Ingeborg Mangold*¹⁸, dont la première fiche concerne la nécropole de Sant'Andrea Priu.

En 1986, l'archéologue Roberto Caprara¹⁹ publie un guide immédiat et complet sur la nécropole de S. Andrea Priu, avec des photographies illustrant les fresques de la Tombe du Chef attestant leur dégradation avant la restauration.

Nel 1997 le archeologhe Susanna Bafico et Maria Solinas²⁰ ont réalisé un premier recensement du patrimoine archéologique de Bonorva.

La même année, l'archéologue Antonietta Boninu²¹ dirigea du point de vue scientifique les travaux de conservation et de restauration des fresques chrétiennes de la Tombe du Chef labyrinthique, réalisé par le Centro di Conservazione Archeologica de Rome.

C'est en 1999 que fut instauré le musée archéologique de Bonorva. On doit essentiellement son aménagement à la présence sur le territoire de témoignages historiques extrêmement intéressants. Simultanément à l'ouverture du musée archéologique, grâce également à l'engagement personnel de l'archéologue Maria Solinas, qui a suivi les travaux,

¹⁶ SANTONI V., *Nota preliminare sulla tipologia delle grotticelle artificiali funerarie in Sardegna*, in *Archivio Storico Sardo*, XXX, 1976, p. 3-49.

¹⁷ FOSCHI A., *Bonorva. Loc. Sant'Andria Priu*, in Anati E. (par), *I Sardi. La Sardegna dal Paleolitico all'Età Romana*, Milan 1984, p. 287-289.

¹⁸ TANDA G., *L'Arte delle domus de janas nelle immagini di Ingeborg Mangold*, Sassari 1985, p. 61-65.

¹⁹ CAPRARA R., *La necropoli di S. Andrea Priu. Sardegna Archeologica. Guide e Itinerari*, 3, Sassari 1986.

²⁰ BAFICO S., SOLINAS M., *Bonorva (Sassari) censimento archeologico*, in *Bollettino di Archeologia*, 43-45, XXV, coll. 765-904, Rome 1997, p. 179-181.

²¹ BONINU A., SOLINAS M., *La Necropoli di Sant'Andrea Priu. Bonorva*, Mores 1999.

on publia un livret illustratif sur la nécropole²² et l'on réalisa des panneaux qui, placés le long du parcours, permettent une lecture correcte des différents vestiges et monuments.

De nombreux chercheurs se sont consacrés à l'étude des voies romaines et des bornes milliaires, comme l'ancien maire Virgilio Tetti²³ et surtout le spécialiste d'Histoire Romaine Piero Meloni²⁴. D'autres contributions concernant les voies romaines ont été apportées par la suite par Emilio Belli²⁵ et plus récemment par les historiens et épigraphistes Attilio Mastino et Paola Ruggeri²⁶.

En 2005, les archéologues de l'Université La Sapienza de Rome, Nicola Ialongo, Andrea Schiappelli et Alessandro Vanzetti²⁷, ont minutieusement étudié la structure thermale de Sas Presones, la source de Su Lumarzu et le complexe de Tresnuraghes.

En ce qui concerne la position stratégique du site, situé sur la voie naturelle de liaison avec le Goceano et la Vallée du Tirso, et faisant partie de la zone où se trouve la route directe pour Olbia (*a Karalibus Olbiam*), on signale les études de l'historienne Marilena Sechi²⁸, qui s'est occupée entre 2011 et 2012 des voies et des dynamiques d'urbanisation à l'Époque Romaine dans le Marghine et le Meilogu.

En 2013, l'archéologue Luisanna Usai²⁹ publie un article consacré à la nécropole de Sant'Andrea Priu dans la section dédiée à l'archéologie du magazine local Almanacco Gallurese.

²² Solinas M., *Bonorva Museo archeologico*, Bonorva 1999.

²³ Tetti V., *Appunti sulle strade romane nella zona di Bonorva (Sassari)*, in *Studi Sardi*, XXIII, 1973-1974, p. 191-211.

²⁴ Meloni P., *La Sardegna romana*, Sassari 1975, p. 265-276.

²⁵ BELLI E., *La viabilità romana nel Logudoro-Meilogu*, in *Il nuraghe S. Antine nel Logudoro-Meilogu* (par Moravetti A.), Sassari 1988, p. 330-395.

²⁶ Mastino A., Ruggeri P., *La viabilità della Sardegna romana. Un nuovo praetorium a Sas Presones di Rebeccu a nord della biforcazione Turris - Olbia?*, in *Παλαιά Φιλία. Studi di topografia antica in onore di Giovanni Uggeri*, a cura di Marangio C. e Laudizi G., Galatina 2009, p. 555-572.

²⁷ Ialongo N., Schiappelli A., Vanzetti A., *L'edificio termale di Sas Presones, Rebeccu, Bonorva (SS)*, in *Ricerca e Confronti 2006. Giornate di studio di archeologia e storia dell'arte*, a cura di Angiolillo S., Giuanan M., Pasolini A., Cagliari 2007, p. 199-210.

²⁸ Sechi M., *Viabilità e dinamiche insediative in età romana nel territorio di Bonorva*, in *Studi sul paesaggio della Sardegna romana* (par Pianu G., Canu N.), Mores 2011, p. 83-103; Sechi M., *La viabilità nella Sardegna romana tra le stationes di Hafa e Molaria*, in *Alta Formazione e Ricerca in Sardegna. Atti del Convegno di Studi Giovani Ricercatori (Sassari 16 dicembre 2011)*, par Cicu E., Gavini A., Sechi M., Raleigh 2014, p. 18-36.

²⁹ Usai L., *La necropoli di Sant'Andrea Priu a Bonorva*, in *Almanacco Gallurese*, 2013-2014, Muros, p. 40-47.

Les fresques de la Tombe du Chef ont été étudiées à plusieurs reprises, entre 1988 et 2004, par les historiens de l'art Anna Saiu Deidda³⁰, Annamaria Nieddu³¹ et Roberto Coroneo³² (fig. 6).



Fig. 6 - Personnage féminin peint dans la salle de la Tombe du Chef (photo Unicity S.p.A.).

Les récentes découvertes sur le site de Sant'Andrea Priu à l'occasion de deux interventions distinctes de 2011-2012 et de 2015³³ sous la direction de la Soprintendenza Archeologia della Sardegna, ont mis au jour, dans la zone funéraire, les vestiges d'une intéressante

³⁰ SAIU DEIDDA A., *Corredo iconografico nell'architettura rupestre della Sardegna: le pitture di S. Andrea Priu a Bonorva*, in *Il popolamento rupestre dell'area mediterranea: la tipologia delle fonti: gli insediamenti rupestri della Sardegna. Atti del Seminario di studio (Lecce, 19-20 ottobre 1984)*, Galatina 1988, p. 279-291.

³¹ NIEDDU A.M., *La pittura paleocristiana in Sardegna: nuove acquisizioni*, in *Rivista di Archeologia Cristiana*, LXXII, 1996, p. 245-283.

³² CORONEO R., *Gli affreschi di Sant'Andrea Priu a Bonorva. Nota preliminare*, in *Archivio Storico Sardo*, XLIII, 2003, pp. 9-38; Coroneo R., Serra R., *Sardegna preromanica e romanica*, Milan 2004, p. 61-68.

³³ SALIS G., *Bonorva. Sant'Andrea Priu. Rinvenimenti nell'ambito dei lavori di valorizzazione e infrastrutturazione dell'area*, in *Notizario, Quaderni Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza Archeologia della Sardegna*, 26, 2015, p. 481.

agglomération rurale implantée au pied de la colline rocheuse et habitée au moins jusqu'au VI^e siècle de notre ère. Il reste de ce village des structures reliées à un bâtiment thermal, des édifices rectilignes et un profil en abside réalisés avec des blocs de trachyte équarris associés à du matériel en céramique des IV^e-V^e siècles ap. J.-C., auxquels sont adossées des salles rectangulaires présentant encore des élévations réalisées avec des pierres irrégulières, ainsi qu'un autre groupe de salles rectangulaires, dont l'une d'elles abrite un bassin en trachyte. La découverte de fragments en faïence archaïque (XV^e-XVI^e siècles ap. J.-C.) atteste peut-être une fréquentation successive du site.



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru et Dr. Emanuela Atzeni

■ Bibliographie

ANGIUS V., s.v. *Bonorva*, in *Dizionario geografico, storico-statistico-commerciale degli Stati di S.M. il Re di Sardegna*, II, Torino 1934, pp. 440-441.

BAFICO S., SOLINAS M., *Bonorva (Sassari) censimento archeologico*, in *Bollettino di Archeologia*, 43-45, XXV, coll. 765-904, pp. 179-181.

BONINU A., SOLINAS M., *La necropoli di S. Andrea Priu*, Bonorva 2000.

CAPRARA R., *La necropoli di S. Andrea Priu, Sardegna Archeologica. Guide e Itinerari*, 3, Sassari 1986.

CORONEO R., *Gli affreschi di Sant'Andrea Priu a Bonorva. Nota preliminare*, in *Archivio Storico Sardo*, XLIII, 2003, pp. 9-38.

DELLA MARMORA A., *Itinerario dell'Isola di Sardegna del conte Alberto Della Marmora, tratto e compendiato con note dal Can. Giovanni Spano*, II, Cagliari 1868, pp. 507-508.

DERIU G., CHESSA S., *L'assetto territoriale dell'odierno Meilogu dal basso medioevo ai nostri giorni con particolare riferimento alle curatorie di Meilogu e Costa de Addes*, Cargeghe 2011.

DERIU G., *schede "Bonorva" e "Rebeccu"*, in *Studio sui centri storici medioevali del Meilogu*, Bonorva 1991.

FIORELLI G., alla voce *XXVI. Bonorva*, in *Notizie degli Scavi*, Roma 1881, pp. 71-72.

MALATESTA A., *Il cosiddetto campanile della necropoli nuragica di S. Andrea Priu (Bonorva)*, in *Rivista di Scienze Preistoriche*, IX, Firenze 1954, pp. 105-113.

SAIU DEIDDA A., *Corredo iconografico nell'architettura rupestre della Sardegna : le pitture di S. Andrea Priu a Bonorva*, in *Il popolamento rupestre dell'area mediterranea: la tipologia delle fonti: gli insediamenti rupestri della Sardegna. Atti del Seminario di studio (Lecce, 19-20 ottobre 1984)*, Galatina 1988, pp. 279-291.

SPANO G., *Catacombe di Sant'Andrea Abriu presso Bonorva*, in *Bullettino Archeologico Sardo*, II (1856), pp. 170-179.

TARAMELLI A., *Notizie Scavi*, 1916, pp. 332-334.

TARAMELLI A., *Fortezze, Recinti, Fonti sacre e Necropoli preromane nell'Agro di Bonorva (Prov. di Sassari), con rilievi e disegni del Prof. Francesco Giarrizzo*, in *Monumenti Antichi dei Lincei*, XXV, 1919, coll. 765-904.

TARAMELLI A., *Edizione archeologica della Carta d'Italia al 100.000, Foglio 193 Bonorva, quadrante II NE*, Firenze 1940 (XVIII), pp. 48-49.

TANDA G., *L'Arte delle domus de janas nelle immagini di Ingeborg Mangold*, Sassari 1985, pp. 61-65.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a